

A close-up photograph of a weathered stone sculpture of a lion's face. The lion has a thick, curly mane and a stern expression. The stone is a mix of grey and brown tones. Overlaid on the top left of the image are the Roman numerals 'LVIV' in a bold, yellow, 3D-style font. At the bottom right, the text 'VILLE DU LION' is written in a blue, bold, sans-serif font.

LVIV

VILLE DU LION

# **INTRODUCTION**

**Les panoramas inoubliables de notre ville, les nombreuses influences architecturales européennes ont façonné au cours des siècles cette beauté originelle qui fait la légende de Lviv. Le brassage de différentes cultures, la franche hospitalité de ses habitants, des services touristiques en plein développement et son essor économique donnent à Lviv son vrai caractère de ville moderne.**

**Celle-ci possède plus de 50 % des monuments architecturaux d'Ukraine. Et ce n'est pas en vain que la partie centrale est proclamée réserve historico-architecturale.**

**Ici se mêlent jusqu'à nos jours avec harmonie les époques passées du Moyen-Âge, de la Renaissance et du modernisme.**

**Marquée au cours des siècles par les guerres, les invasions, les incendies, les inondations, elle s'est toujours relevée avec plus de force, justifiant par là son animal emblématique : le lion.**

**Rattachée à la modernité par les légendes vivantes que sont ses ruelles, Lviv parle d'elle-même, véritable musée en plein air où, dit-on, tous les rêves se réalisent.**

**L'âme accueillante de cette ville ancienne laisse à tous ses invités un souvenir ineffaçable et incite à y revenir.**

# Sommaire

[A TRAVERS LES SIECLES](#)

[CULTURE](#)

[La langue](#)

[Personnalités célèbres](#)

[LA CUISINE UKRAINIENNE](#)

[COMMENT PARVENIR à LVIV OU QUITTER LVIV ?](#)

[OÙ MANGER?](#)

[CLUBS DISCOTHEQUES](#)

[UNE VILLE PAS COMME LES AUTRES](#)

[Renseignements utiles](#)





# A TRAVERS LES SIECLES

## Lviv, Lwów, Lvov, Lemberg

Ville ukrainienne d'importance internationale, Lviv est aussi connue sous les noms de Leopoldis (en latin), Lemberg (en allemand), Lwów (en polonais) et Lvov (en russe).

Historiquement, capitale de la Galicie et de l'Ukraine occidentale, Lviv est aujourd'hui la capitale d'un oblast (région). Importante métropole culturelle, religieuse et politique de l'Ukraine, dont elle est la septième ville avec ses 850 000 habitants et ses 172 km<sup>2</sup>, elle doit son développement entre autres à sa situation géographique : située à l'intersection des voies menant du Nord au Sud, de la Baltique à la mer Noire, et de l'Est à l'Ouest, de Kyïv à l'Europe centrale, elle fut en outre moins exposée aux invasions des peuples nomades.

## La période ruthène: la Principauté de Galicie-Volhynie

Lviv fut fondée au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle par le prince de Galicie-Volhynie Danylo Romanovytch. Le prince Danylo baptisa la nouvelle ville du nom de son fils Lev (lion en ukrainien). Dans les années 1260, sous le règne de Danylo, Lviv devint la capitale de la Principauté de Galicie-Volhynie et le restera jusqu'à la fin de l'existence de cet Etat, en 1349. Après le déclin de Kyïv (1240), Lviv devint la ville la plus importante d'Ukraine, entretenant des relations culturelles et économiques avec l'Occident.

A l'époque princière, le territoire de Lviv était peu étendu : situé sur la rive droite de la rivière Poltva, il comprenait la partie centrale, le château sur les hauteurs entouré d'importantes fortifications -la cité intérieure -, et la cité extérieure, non fortifiée. Non seulement des Ukrainiens y vivaient, mais aussi des Allemands, des Polonais, des Arméniens, des Juifs, des Tatars, et des Hongrois.

## La période polonaise (1349-1772)

Lviv fut conquise en 1349 par Casimir III et devint la capitale du "Regnum Russiae", pays annexé à la Pologne. De 1370 à 1387, la ville demeura sous l'emprise du pouvoir polono-hongrois. En 1356, Casimir III accorda à Lviv le droit de Magdebourg (droit d'autogestion), ce qui encouragea l'arrivée de colons allemands et polonais, essentiellement des commerçants et des artisans.





Dans la seconde moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle, le coeur de la ville se déplaça vers le sud, dans la vallée de la Poltva, protégé par des remparts. Le long des voies de communication s'étendaient les faubourgs sans enceinte fortifiée et exposés aux invasions des Tatars (1438) et des Turcs (1498). Une partie de la ville fut détruite par un grand incendie en 1527.

Sous la domination polonaise, les Ukrainiens, qui vivaient en majorité dans les quartiers périphériques, furent privés du droit de Magdebourg, octroyé exclusivement aux catholiques. Pour se défendre, les Ukrainiens créèrent des confréries, dont la plus importante fut la Confrérie de la Dormition, laquelle obtint le droit de stauropégie en 1586 [indépendance à l'égard de la hiérarchie locale]. Grâce à l'activité des confréries, Lviv devint un grand centre culturel et religieux. En 1572, commença la construction de l'église de la Dormition ; en 1574, parurent les épîtres des Apôtres, le premier livre imprimé en Ukraine.

Dès le milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'importance de Lviv décrut. La bourgeoisie citadine s'appauvrit au profit de la noblesse. La ville fut assiégée par l'armée cosaque de l'Hetman Bohdan Khmelnytskyi en octobre 1648 et à l'automne 1655. Les armées turco-tatares causèrent de grands dommages à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, de même que les armées suédoises en 1704. En 1761 fut érigée la célèbre cathédrale Saint-Georges, futur siège du métropolite gréco-catholique de Lviv.

## La période autrichienne (1772-1918)

Après la partition de la Pologne (1772), Lviv devint la capitale du territoire appelé "Royaume de Galicie et de Lodomérie". Lviv connut de nouveau un essor culturel et économique. C'est à cette époque que parut La Gazette de Léopol (publiée en français à partir de 1776), le premier journal sur le territoire de l'Ukraine actuelle. Une université (1784) ainsi qu'un théâtre furent également fondés.

Avec l'augmentation de sa population, Lviv devint une des plus grandes villes de la future Ukraine, après Odessa et Kyïv. Cet essor démographique entraîna une extension de la superficie de la ville : en 1777, les fortifications furent supprimées, remplacées par des boulevards bordés d'arbres ; la rivière Poltva fut convertie en canal souterrain ; de nouveaux quartiers surgirent. Le développement des voies ferrées contribua à l'expansion de Lviv, qui devint le noeud ferroviaire le plus important de l'empire autrichien, la reliant aux grandes villes d'Europe Centrale et Orientale.

Au XIXe siècle se développèrent les industries alimentaire, textile, métallurgique ainsi que la construction de nouveaux bâtiments. Le nombre de grandes entreprises était en augmentation constante.

Sous le régime autrichien, une politique libérale permit la renaissance culturelle ukrainienne à Lviv. Dans le domaine de l'enseignement, ce fut la création du "Studium Ruthenum" (1787) ; l'activité de la "Triade Ruthène" (1838) enrichit la littérature ukrainienne. Lors du "Printemps des Peuples" (1848), un Conseil Suprême ruthène vit le jour ; une chaire de langue et de littérature ukrainienne fut créée à l'Université de Lviv. Ensuite furent fondées l'association culturelle "Prosvita" (1868) et -dans le domaine de la recherche- la Société Scientifique Chevtchenko (1873). A la veille de la Première Guerre mondiale, Lviv deviendra le plus grand centre d'édition ukrainien.

En 1914-1915, la ville fut occupée par les troupes russes, qui persécutèrent les institutions ukrainiennes et déportèrent en Russie le métropolite de Lviv Andrey Cheptytskyi.

A la fin du XIXème et au début du XXème siècle, Lviv devint un enjeu entre les patriotes ukrainiens et polonais. En octobre 1918, le Conseil national Ukrainien y proclama l'indépendance de l'Ukraine occidentale.

## La période de l'entre-deux-guerres (1919-1939)



Après la première guerre mondiale, sous le régime polonais, l'importance de Lviv déclina, la ville devint la capitale d'une voïvodie (province polonaise). Coupé de l'Est, où régnait le système soviétique, Lviv fournissait principalement des produits agricoles à l'Ouest. Durant cette période, la tension entre Polonais et Ukrainiens s'intensifia. Sur le plan culturel, l'activité des Ukrainiens était moindre par rapport à la période antérieure. Lviv avait perdu le caractère de foyer culturel, de "Piémont ukrainien".

## La période de la Seconde guerre mondiale (1939-1944)

Lviv connut deux occupations, soviétique, du 22 septembre 1939 au 30 juin 1941, puis allemande. Les détachements nazis exterminèrent des dizaines de milliers de juifs entre 1941 et 1943. La ville comptait 100 000 juifs en 1931, la majorité d'entre eux disparut durant l'Holocauste.

## La période soviétique (1944-1991)

Le 27 juillet 1944, les Soviétiques occupèrent de nouveau Lviv, cette fois sans livrer bataille. La ville n'avait pas subi de destructions importantes pendant la guerre. Son territoire fut divisé en arrondissements (on en compte cinq aujourd'hui), on donna des noms ukrainiens aux rues ainsi qu'aux institutions administratives et culturelles. En 1951, une section de l'Académie des Sciences d'Ukraine fut créée à Lviv. En revanche, toutes les organisations nationales et religieuses existantes furent radicalement supprimées.

Dans les années 1960, Lviv fut un des centres où la "génération des années soixante" prépara le renouveau national, avec l'apparition de mouvements de dissidents, ce qui entraîna des répressions avec arrestations et procès en 1972-1973. C'est aussi à Lviv que l'on vit, à la fin des années 80, de nouvelles manifestations contre la politique anti-ukrainienne du régime. En 1990, l'Eglise gréco-catholique ukrainienne sortit des catacombes, les évêques uniates tinrent leur synode à Lviv, et la cathédrale Saint-Georges fut rendue aux gréco-catholiques.

## La période de l'Ukraine indépendante

Dans l'Etat ukrainien indépendant, Lviv s'efforce de recouvrer le rôle de centre politique, culturel et économique d'Ukraine occidentale. On y trouve aujourd'hui treize établissements d'enseignement supérieur, avec plus de cent mille étudiants. Plusieurs institutions culturelles sont de nouveau actives, dont la plus ancienne, la Société scientifique Chevtchenko, qui avait été supprimée par les Soviétiques. Plus de 2000 monuments historiques, culturels et architecturaux témoignent d'un passé riche et diversifié.

Sur le plan économique, on compte actuellement à Lviv près de 400 entreprises en joint-venture, représentant toutes les branches de la production. La ville est réputée pour sa fabrication d'autobus, de camions, de convoyeurs, de téléviseurs, de machines agricoles comme pour son industrie chimique.

En signe de reconnaissance pour toutes ses réalisations, la ville de Lviv a été élue, en 1998, "ville de l'année" de l'Ukraine ; en décembre de la même année, le centre historique de Lviv a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. En mai 1999, c'est à Lviv que s'est tenu le sommet des présidents des pays d'Europe centrale et orientale.

Lviv a fêté ses 750 ans en 2006 : en 1256 la ville de Lviv fut mentionnée pour la première fois dans la Chronique de Galicie-Volhynie : "... dans la ville d'Holm (actuellement polonaise) il y avait un tel incendie que l'on voyait de Lviv..." Pourtant, les deux villes étaient éloignées de 137 km. En fait, Lviv était un si grand centre économique culturel que les nouvelles y circulaient très vite.



## CULTURE

### La langue

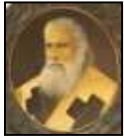
L'ukrainien est une langue slave de la famille indo-européenne. Cette langue est particulièrement proche du russe et du biélorusse. Elle s'écrit avec l'alphabet cyrillique.

# Des personnalités célèbres



## Ivan Franko (1856-1916)

Ivan Franko est un grand écrivain d'Ukraine. Il est un des premiers réalistes de la littérature ukrainienne. Il composait dans différents registres, de la poésie politique, de la poésie à caractère social à la littérature pour enfants. Il a traduit beaucoup d'oeuvres connues en quatorze langues.



## Andrey Sheptytsky (1865—1944)

Métropolitain de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne, archevêque de Lviv. Il parlait douze langues étrangères.



## Ruslana Lyjychko

Née à Lviv le 24 mai 1974, Ruslana est la gagnante de l'Eurovision 2004 à Istanbul. Elle est chanteuse, danseuse, compositrice et productrice très populaire en Ukraine. Elle a commencé sa carrière en 1998.



## Vasil Virastouk

Vasil Virastouk est né le 22 avril 1974 à Ivano-Frankivsk. Il habite Lviv depuis l'an 2000. Il est l'homme le plus fort du monde.



## Roman Kravtsiv

Docteur en biologie, professeur de l'Académie des sciences agricoles d'Ukraine, membre de l'Académie des sciences à New-York, recteur de l'Université vétérinaire de Lviv. Il possède le statut de « Héros d'Ukraine ».



## Boris Zimenkovsky

Recteur de l'Université nationale médicale de Lviv, il a été proclamé « Homme du millénaire » en 1999 par le centre biographique de Cambridge pour ses recherches en chimie.

# LA CUISINE UKRAINIENNE

La cuisine ukrainienne est une cuisine rustique en grande partie composée de céréales et de légumes (pommes de terre, choux, betteraves ou champignons). La viande est traditionnellement bouillie, sautée ou cuite à l'étouffée. Les desserts sont généralement à base de miel et de fruits, principalement des cerises et des prunes, et souvent cuits dans des sortes de brioches. Si les varenykis (sortes de petits raviolis) sont l'encas préféré des Ukrainiens, c'est néanmoins le salo (lard salé) qui remporte tous les suffrages. La consommation de salo en Ukraine existe depuis des siècles et semble comparable à la passion des Italiens pour les pâtes. Originaire d'Ukraine, le borchtch (soupe de betteraves dans laquelle sont rajoutés d'autres légumes) est généralement servi avec de la crème. Paradoxalement, les plats traditionnels ukrainiens sont difficiles à trouver dans les restaurants de catégorie supérieure qui lui préfèrent souvent une cuisine européenne à la mode. En fait, c'est dans les familles que vous goûterez la meilleure cuisine, si vous avez la chance d'être invité. L'alcool est très répandu dans le pays, en particulier la horilka (vodka) qui provient de la distillation de blé, de seigle, voire de pommes de terre.

## Plats traditionnels



### Soupes

**Borchtch** - potage aux légumes (à base de betterave rouge)

**Kapousniak et solyanka** - potage de choux.

**Oukha** – à base de poissons d'eau douce, habituellement de la carpe.

### Pains

Les pains et les produits à base de blé sont très importants dans la cuisine ukrainienne.

**Paska** - pain riche traditionnel de Pâques, de forme ronde. Le dessus du paska est décoré de symboles typiques de Pâques, tels que des roses ou des croix.

**Kolach** - pain en forme d'anneau généralement servi à Noël et aux enterrements. La pâte est tressée, souvent avec trois rives représentant la sainte trinité. La tresse forme un cercle (cercle = kolo en ukrainien) représentant le cercle de la vie et de la famille.

**Korovai** - pain rond et tressé, semblable au kolach. Il est le plus souvent cuit au four pour les mariages et sa partie supérieure est décorée de dessins en forme d'oiseaux et de bigorneaux.



### Plats principaux

**Varenyki** - raviolis bouillis, habituellement fourrés de pommes de terre, de chou, de fromage, ou de fruits de saison, servis avec du beurre, de la crème ou du chkvark (salo et oignons frits).

**Chou farci (holoubtsi)** - feuilles de chou farcies à la viande et au riz, ou feuilles de sarrasin farcies à la viande.

**Syrnyki** - beignets de fromage blanc, parfois avec des raisins secs.

**Mlyntsi (ou blyntsi ou nalisnyki)** - crêpes, habituellement au fromage blanc, à la viande, au caviar, ou aux fruits.

**Rôtis de viande (petchenya)** - rôtis de porc, de veau, de bœuf ou d'agneau.

**Chachlikis** – brochettes de viandes de mouton ou de porc. Elles peuvent être marinées à la crème.

**Poisson (ryba)** - frit ; cuit au four avec des champignons, du fromage et du citron .

**Kacha hretchana zi chkvarkamy** - sarrasin avec du lard et/ou des oignons coupés et frits.

**Pomme de terre (kartoplia)** – épluchée ou non, servie avec du beurre, de la crème aigre et de l'aneth.

**Kotleti** - beignets hachés de viande ou de poissons, parfois roulés dans la chapelure.

### Desserts

**Koutia** - plat traditionnel de Noël, à base de clous de girofle, de blé et de miel.

**Pampouchki** - pâte douce frite, et semblable aux beignets, avec du sucre et de la cannelle.

**Gâteau** – il existe beaucoup de variétés de gâteaux. Ils sont souvent faits sans farine, avec des noix ou des amandes moulues.

## Comment venir à Lviv ou quitter Lviv ?

Soyez les bienvenus à Lviv, dans la ville qui était et reste le point de convergence des influences d'Europe occidentale sur notre pays. Il ne faut pas vous imaginer Lviv comme un bout du monde mais comme une porte accueillante qui s'ouvre devant vous pour faire découvrir la culture d'Ukraine, ce pays d'Europe centrale trop longtemps resté une « tache blanche » méconnue des atlas du monde.

Depuis des temps immémoriaux, Lviv représentait un carrefour de voies commerciales et constitue aujourd'hui un important noeud routier et ferroviaire relié avec les autres grandes villes ukrainiennes (la capitale comprise) ainsi qu'avec l'étranger.

Afin de vous faciliter la tâche, de vous apprendre à vous orienter et de vous guider un peu, laissez-nous vous donner quelques conseils.

## Le train



Tout d'abord, pour continuer votre voyage, vous pouvez prendre le train à la gare de Lviv. Celle-ci se trouve rue Horodotska. Pour acheter le billet vous pouvez vous adresser aux guichets qui se trouvent dans le grand hall de la gare. Là vous trouverez aussi de grands panneaux avec les horaires des trains (y compris les trains partant pour l'étranger). Attention : il n'est pas nécessaire d'aller à la gare pour acheter les billets. Il est possible de le faire dans les guichets **du** centre ville, à côté de l'Université Ivan Franko, rue Gnatuka.

## L'avion



Vous pouvez aussi bénéficier des services proposés par Avia Lignes d'Ukraine. Ainsi, embarquez à l'aéroport de Lviv pour gagner les grandes villes d'Ukraine ou des pays occidentaux. Tous les avions au départ de Lviv n'ont cependant pas un trajet direct : vous devrez parfois transiter par Kyïv ou Varsovie pour arriver à votre destination finale.

## L'autobus

Enfin, il est tout à fait possible de prendre l'autobus pour faire un tour à travers l'Ukraine ou une excursion dans ses lieux célèbres pour leurs curiosités. Vous devrez absolument vous adresser aux guichets de la gare routière de Lviv. Mais si vous voulez prendre un autobus pour aller dans un des pays de l'Union européenne, il vous faudra recourir aux services des agences de tourisme, nombreuses à Lviv.

Si vous vous intéressez aux trajets interurbains, vous pouvez tout simplement vous rendre dans l'une des stations d'autobus qui se trouvent rue Striyska, rue Pryvokzalna près de la gare centrale, ou la gare de trains de banlieue appelée "prymiskii".

Malheureusement, il est rare que les employés des guichets parlent une autre langue que l'ukrainien ou le russe. Alors, un conseil : prenez avec vous un guide de conversation.

Nous espérons que vos voyages en avion, en train, en autobus soient agréables et complètent un bon souvenir que vous emporterez de l'Ukraine et de Lviv en particulier.

## Comment se déplacer à Lviv?

Pour les gens non avertis, les transports lviviens peuvent surprendre par leurs particularités. Dans cette petite revue vous découvrirez tout ce qu'il peut vous arriver dans nos transports .

Avant tout, sachez que vous aurez de grandes difficultés pour traverser Lviv avec votre propre voiture à cause de l'absence de panneaux de signalisation dans le centre-ville et aussi du fait du comportement des chauffeurs et des piétons ukrainiens...

En plus, dans le centre, ne cherchez pas de parkings pas chers et bien gardés, vous ne les trouverez pas!!

### Les taxis

Le plus cher des transports reste le taxi (privés pour la plupart) qu'on peut réserver à domicile ou arrêter dans la rue. Les avantages des taxis : la vitesse du service, la commodité, le prix est de 3 grivnas le km

### Le tramway et le trolley-bus

Il est utile pour vous d'obtenir quelques informations sur les transports lviviens. Les billets pour les trams et les trolley-bus coûtent 35 kopecks pour les étudiants et 75 kopecks pour les adultes, les bagages volumineux sont aussi payants mais personne ne les paye et les contrôleurs ferment les yeux là-dessus. N'oubliez pas de composer votre billet.

Aux heures de pointe, nos trams et trolleys ressemblent à « des boîtes à sardines » selon une expression populaire tant on y est entassé.

On observe le même phénomène dans les trolley-bus de 8 à 10h du matin et de 18 à 20h du soir. Attention à vos portefeuilles et à vos portables, les voleurs aiment bien les bousculades dans les transports... Sachez que les trams et les trolleys ont été construits il y a plus de 40 ans mais ils font partie du charme de la ville.

### Les minibus (« les marchroutkas») et bus

Les transports les plus nombreux, mais pas toujours les plus commodes, ce sont les mini-bus, que l'on appelle « les marchroutkas » que vous pouvez prendre à chaque coin de rue pour 1,50 uah.



**Dans les mini-bus, n'espérez pas recevoir de billets, il n'y en a pas , rappelez-vous qu'il faut payer au chauffeur qui est en même temps le contrôleur après être entré. Et n'oubliez pas de le prévenir quand vous voudrez descendre en disant en ukrainien: " Zoupenite, boud' laska"! (« arrêtez-vous, s'il vous plaît ! »)**

**On peut donc dire que le meilleur transport à Lviv, ce sont vos propres pieds ! En effet, les promenades à pied sont non seulement utiles, gratuites, mais parfois plus rapides que les transports. C'est vous qui choisissez et nous espérons que nos conseils vous aideront à visiter notre belle et ancienne Lviv!**

### **Où manger?**

**Le centre-ville est assez adapté aux besoins du tourisme. Les petits cafés, les restaurants sont répartis un peu partout et leur personnel parle souvent anglais. Si on parle des différents types de lieux publics de restauration en Ukraine , il n' y a presque pas de différence entre un café , un restaurant et un bar.**

**Les bars offrent un choix plus vaste de boissons alcoolisées et rafraîchissantes, mais on peut aussi y prendre un thé ou un café, voire même quelque chose pour grignoter ou déjeuner.**

**Dans la plupart des cafés, vous pouvez avoir un déjeuner complet. La seule différence avec les restaurants consiste seulement dans un choix plus large de boissons chaudes. Les restaurants sont plus chics. Bien sûr, il y a aussi des bistrotts qui ne sont pas très différents des cafés européens.**

**Tous ces établissements sont ouverts toute la journée et vous pouvez y déjeuner à n'importe quelle heure et à des prix plus ou moins bon marché.**

**La cuisine ukrainienne est riche en spécialités. Pourtant, il faut noter que l'ordre des plats en Ukraine ne correspond pas à celui d'un repas français. Le premier plat, habituellement une soupe, est accompagné de pain et parfois d'un hors-d'oeuvre froid (par exemple, du saucisson, du jambon, du fromage). Ensuite , on sert le plat de résistance qui est composé de salades diverses et de hors-d'oeuvre chauds. Vient ensuite le dessert avec du café ou du thé. Il n'est pas indispensable de suivre cet ordre car, dans la majorité des cas, on vous propose de choisir l'ordre vous-même .**

**Les cafés.**

**Pour les Lviviens, le café est l'objet d'un culte et aussi d'une fierté particulière. D'abord, parce que c'est leur concitoyen Iouri Koultytski originaire de la région de Lviv qui parmi les premiers a répandu cette boisson en Europe.**

**Koultytskiy était traducteur de turc et commerçant à Vienne ; en 1683 il a fait beaucoup pour sauver la ville pendant le siège turc. Pour le récompenser de son aide, le magistrat de la ville lui a permis d'ouvrir son café (le premier à Vienne) qui s'appelait « Sous la bouteille bleue ». Aujourd'hui, en souvenir de cet événement, il existe aussi un café portant ce nom à Lviv ( «Pid synioiou pliachkou » , 4 rue Rouska). Même si c'est un café tout petit et qu'il n'a pas d'enseigne sur la rue (seulement « la bouteille bleue »), le café est un des plus connus et aimés des Lviviens.**

# Une ville pas comme les autres

Telle une personne, la ville a son histoire, son individualité, son caractère. L'originalité de la ville, c'est la particularité du peuple qui l'a créée et qui y habite. C'est aussi le talent des architectes et des constructeurs qui ont bâti les fortifications, les maisons, les palais et les églises. C'est le courage et l'audace des guerriers qui la défendaient, qui la protégeaient contre les ennemis en sacrifiant leurs vies à cette lutte. C'est sans doute le destin de ses habitants qui y passaient leurs journées quotidiennes, habituelles ou parfois extraordinaires. Lviv est une ville dont le cœur, pourtant, reste éternellement jeune. C'est une ville qui a beaucoup souffert. C'est une ville dont le sort était parfois amer, tantôt heureux. Son visage a changé avec le temps mais n'a pas perdu son charme. Prenant en considération la valeur historique, culturelle et artistique de la ville, le gouvernement a adopté en juin 1975 une loi d'après laquelle Lviv a obtenu le titre de réserve historique et culturelle d'Etat. Lviv a 2840 monuments historiques dont 1949 sont à la charge de l'Etat.

Pendant notre excursion, nous allons visiter les rues de la ville, nous découvrirons de nombreuses curiosités précieuses des temps anciens, nous apprendrons à connaître la vie des gens de talent, nous tâcherons d'entendre la mélodie des pierres et des murs centenaires, car ils peuvent raconter beaucoup de choses intéressantes.

Commençons par le théâtre d'Opéra et de Ballet Solomya Krouchelnytska. L'Opéra de Lviv ou Le Grand Théâtre comme on l'appellait auparavant a été construit en 1900 d'après le projet de Siegmund Horholevski. Comme le chantier se trouvait sur un sol très marécageux, il a élaboré un projet spécial de fondations et a utilisé les acquis les plus modernes de la science et de la technique. Les fondations classiques ont été remplacées par une gigantesque dalle de béton armé sur laquelle, comme sur une table, on a bâti le théâtre. On a prêté beaucoup d'attention aux questions de technique et de sécurité parce que notre théâtre a été construit après de terribles incendies qui ont sévi dans plusieurs théâtres européens.



Pour cette raison il était prévu onze sorties plus deux sorties de service et une sortie pour la loge impériale. En cas d'incendie, les spectateurs peuvent quitter le bâtiment en trois minutes. Gorgolevski est l'auteur non seulement du projet architectural mais aussi des décorations et sculptures. Pourtant, ces projets ont été réalisés par d'autres artistes. Par exemple, Popel et Baronch ont exécuté les figures allégoriques de la Comédie et de la Tragédie. Les statues des muses sont l'oeuvre de Markovski. Les grandes figures en bronze qui couronnent le fronton (la Gloire, la Tragédie et la Musique) sont les œuvres du sculpteur ukrainien Viytovytch.

**Le tympan réalisé par A. Popel est curieux pour son motif et son contenu. Au centre, l'image d'un vieillard chevauchant le sphynx révèle à un jeune homme les secrets de la vie humaine composée de joies et de malheurs. A droite, on voit des scènes qui symbolisent la joie : un couple qui danse, l'autre qui boit du vin. Juste dans l'angle droit, il y a une panthère qui symbolise le fait que la culture nous aide à apprivoiser la nature sauvage. Le côté gauche est consacré à la tristesse. Nous voyons la scène de l'enlèvement des Sabiniennes, une jeune fille qui pleure un guerrier mourant sur le champ de bataille ainsi que les symboles du courage (un bouclier et une épée). Hautes de 3 mètres, toutes les sculptures du tympan sont accrochées au mur avec des crochets en fer.**

**La salle du théâtre peut accueillir 1100 spectateurs. Beaucoup de personnalités éminentes ont donné des concerts dans ce théâtre et parmi eux : Paganini, Caruso, Ruffo, le compositeur français Maurice Ravel, Solomya Krouchelnytska.**



**Avant la construction du théâtre de l'Opéra et de Ballet des pièces dramatiques et musicales étaient jouées dans le bâtiment de l'ancien théâtre du comte Skarbek (aujourd'hui théâtre académique Maria Zankovetska) qui a été construit en 1836-1843. Jadis c'était un des plus grands théâtres d'Europe. Pendant le chantier, 16.000 poteaux en chêne ont été placés dans le sol pour consolider les fondations. La scène du théâtre a vu les concerts de Nicolo Paganini et de Ferenc Liszt. C'est ici qu'ont été jouées les premières pièces d'Oleksandre Fredro. La troupe du théâtre M. Zankovetska a été formée en 1922. Au cours de 50 années le collectif d'acteurs et de metteurs en scène a réalisé plus de 300 mises en scène.**

**Le bâtiment du théâtre s'élève sur la place des bastions qui contournaient le Château Bas construit aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Dans le mur des fortifications, il y avait une large porte avec une haute tour gothique. Le Château Bas représentait l'ensemble de constructions gothiques. Dans le palais orné d'arcades se trouvaient les appartements du roi, les tribunaux, les archives, la prison et la cathédrale Sainte Catherine. Le Château Bas a brûlé plusieurs fois. Malgré les rénovations périodiques, le château tombait en ruine. Enfin, en 1802, le Château Bas a été démoli. Sur la place de la forteresse, les architectes Iviens Marconi et Janovskyi ont érigé le bâtiment du musée artistique et industriel. De 1950 à 1990 il abrité le musée Lénine dans lequel quelques milliers d'objets étaient exposés. Seul un billet avec une phrase écrite de la main du chef du parti communiste était un original. Après la liquidation de cette institution le bâtiment devint le Musée national. Ce dernier attire surtout les visiteurs pour sa collection d'icônes et de peintures qui datent des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Dans le Musée national ont également lieu des expositions d'art moderne.**

**Dans la rue principale de Lviv, les bâtiments du théâtre d'Opéra et de Ballet et du Musée National ont été les derniers construits. Au XIXème siècle, on y transféra le centre ville et la rivière Poltva fut canalisée dans un tunnel en béton dont la hauteur est de 3,5 mètres et l'épaisseur du mur de 1 mètre. En 1848, pendant la révolution « Le Printemps des peuples », la cathédrale-théâtre fut détruite par les bombes autrichiennes.**

**Les constructions sur l'avenue centrale ont été intenses après que Lviv soit devenue capitale de Galicie, faisant ainsi partie de l'Empire austro-hongrois. La noblesse et la bourgeoisie voulaient étaler leur argent et voulaient que Lviv devienne aussi belle que Vienne et les autres capitales brillantes. La presse à l'époque nommait Lviv « Le petit Paris ». A propos, à Lviv, il y avait beaucoup d'hôtels prestigieux aux noms français « Belle vue », « Bristol », « Grand Hôtel », « Impérial », « Savoy » dont les bâtiments nous impressionnent encore aujourd'hui par leurs décors majestueux.**

**Le bâtiment du Musée d'ethnographie est construit dans le style néo-Renaissance. Auparavant, la caisse d'épargne y siégeait.**

**Dans ses collections, il y a 72.000 objets de la culture matérielle et spirituelle de l'Ukraine. La place devant le musée a radicalement changé son aspect en 1992. C'est seulement le 24 août qu'a eu lieu un événement attendu par plusieurs générations de Lviviens : l'inauguration du monument Taras Chevtchenko. Cela fait cent ans que les Ukrainiens de Lviv ont essayé pour la première fois d'ériger un monument au génie du peuple ukrainien. Ce n'est qu'au début du XXème siècle à Vynnyky (une banlieue éloignée) qu'a eu lieu l'inauguration d'un petit monument consacré à cet éminent poète. Ce monument n'a pas pu être construit sous l'Empire austro-hongrois, sous la domination polonaise ou pendant le régime bolchévik puis communiste. Pourtant, cette idée d'ériger un monument au guide spirituel du peuple, au symbole historique ukrainien était impossible à chasser des têtes de millions d'Ukrainiens. Au commencement des années 1980, on a commencé à recueillir des dons pour la construction du monument. Une des premières contributions considérables a été faite par le serrurier Mykola Nykelskyi qui a donné tout son argent épargné pour ce monument. Cette somme d'argent il lui aurait été possible d'acheter une nouvelle voiture. Sous la pression de la municipalité, le gouvernement de l'URSS a adopté en 1987 un décret autorisant la construction du monument. 41 groupes d'artistes et de sculpteurs ont participé au concours pour le meilleur projet de monument.**



**Les Lviviens voulaient voir le monument sur la place centrale de la ville, ce qui était inacceptable pour le pouvoir communiste qui a proposé de multiples endroits dans des banlieues ou dans des lieux reculés. Lors d'une soirée consacrée à l'anniversaire de la naissance de Taras Chevtchenko, le fameux poète lvivien, Bohdan Stelmakh, avait écrit à cette occasion un poème qui galvanisa les invités. L'appel du poète a été repris par les masses populaires. Chaque jour, la place choisie attirait les Lviviens qui y déposaient des fleurs.**

**Cette manifestation particulière qui montrait la résolution populaire était impossible à ignorer. Lors du deuxième tour du concours républicain, le projet des sculpteurs Volodymyr et Andriyi Souhorsky a été retenu. Mais la somme recueillie pour la construction était insuffisante. La diaspora ukrainienne a alors décidé d'aider ses compatriotes. Ainsi, la sculpture en métal fut fabriquée en Argentine puis elle fut livrée par voie maritime à Hambourg et ensuite transportée à Lviv. L'inauguration du monument eut lieu en présence de milliers de citoyens. Le monument fut béni par les archevêques des Eglises catholique, orthodoxe et arménienne.**

**En face de la garde est érigé le monument qui honore la mémoire d'Ivan Pidkova – le cosaque zaporogue qui se battit contre les Turcs et les Tatars. Mais de quelle façon son destin est-il lié à notre ville ? Quand la Galicie s'est trouvée sous le pouvoir de la Pologne, les princes de Moldavie ont reconnu la supériorité du roi polonais en espérant que ce dernier les protégerait des envahisseurs de l'Empire ottoman. Mais la Pologne n'était pas en état de défendre les terres ukrainiennes qui étaient en son pouvoir. Les dirigeants de Moldavie ont reconnu le pouvoir du Sultan. La seule force qui manifestait sa résistance aux Turcs était représentée par les Cosaques ukrainiens. Dans les années 1570, le Cosaque Ivan Pidkova a obtenu le titre de féodal moldave. Avec les forces moldaves et ukrainiennes, Ivan Pidkova porta des coups considérables à l'armée turque. Mais les forces n'étaient pas égales, et Ivan Pidkova a été obligé de se replier sur le territoire de la Pologne (Rzecz Pospolyta). Comme le roi polonais se préparait à la guerre contre la Russie, il ne voulait pas de problèmes avec le Sultan ; il a donc ordonné d'arrêter Ivan Pidkova et de l'exécuter le 16 juin 1578 sur la place Rynok. Au moment de l'exécution, le toit au dessus du perron de l'Hôtel de ville s'est écroulé. C'était un mauvais signe qui présageait les pires malheurs pour Lviviens.**



Les jésuites constituait un ordre religieux fondé à Paris en 1534 dans le but de lutter contre les réformes. Les moines de l'Ordre menaient des activités scientifiques, se chargeaient de l'instruction des jeunes. Les jésuites sont les fondateurs de nombreuses universités européennes et en particulier celles de Lviv et de Vienne. La base de l'Ordre s'appuie sur plusieurs principes : une stricte centralisation, une obéissance absolue, une autorité incontestable du dirigeant de l'Ordre, élu à vie et soumis au pouvoir du Pape. Les jésuites sont arrivés à Lviv en 1584 et ont d'abord bâti une modeste petite église en bois. En 1610 a débuté le grand chantier de la cathédrale Saint-Pierre-et-Paul. On ne connaît pas les initiateurs du projet. Mais au début les travaux étaient sans aucun doute dirigés par les moines Lamhyas et Ragonious. En 1630 la construction n'était pas encore achevée. Sa tour, auparavant la plus haute tour de la ville (80 m), fut bâtie en 1702. Malheureusement, ce trait dominant du paysage de Lviv fut démoli pour la sécurité des citoyens après l'écroulement de la tour de l'Hôtel de ville au XIXème siècle. Dans l'architecture de la cathédrale, bâtie dans le style baroque, se distinguent les traits de la Renaissance. Du côté nord, près de la cathédrale, se situe le bâtiment d'une ancienne Académie des jésuites, reconstruit en 1723. L'élément architectural qui attire le plus grand intérêt est le portail orné dans le style baroque. Le voyageur connu Grygorovitch-Barskyi et le dirigeant de la guerre nationale pour la libération Bohdan Khmelnytskyi furent élèves de cette Académie.

La cathédrale latine est peut être l'unique monument gothique de Lviv que le feu n'a pas détruit lors du terrible incendie de 1527. Aux temps des rois de Galytch, se trouvait là une église ukrainienne. Kazymyr le Grand ordonna sa destruction pour construire à sa place, en 1360, la cathédrale latine qui est devenue une base inébranlable de l'église catholique sur les terres d'Ukraine occidentale. Comme la plupart des monuments d'architecture médiévale de Lviv, la Cathédrale n'a pas gardé son aspect primaire. C'est aujourd'hui un enchevêtrement de genres architecturaux et décoratifs qui évolua au cours des siècles. Pierre Stekher était le premier architecte de la cathédrale.

Au XVIème et au début du XVIIème siècle, des chapelles commencèrent à entourer la cathédrale latine. De grands propriétaires et de riches négociants voulurent construire une chapelle à l'intérieur ou dans la cour de la cathédrale. Au milieu du XVIIIème siècle, la place devant la cathédrale servait de cimetière. Puis le pouvoir de Lviv interdit les cimetières dans le centre de la ville jusqu'en 1785 et presque toutes les cryptes et chapelles furent démolies. Seule une chapelle a évité un pareil destin car elle était rattachée à une maison. Sur le mur extérieur de la cathédrale se trouve le portrait de Ian Domahalytch, le fondateur de l'une des chapelles qui étaient contiguës à l'autel de la cathédrale.



**En 1598 la fille de Voytsek Domagalytch, qui était membre du tribunal de la ville, est morte. Le père éploré a commandé à un des peintres lviviens l'icône de la Sainte Vierge et l'a faite accrocher sur le mur extérieur au-dessus du tombeau de sa fille. Un peu plus tard on y a bâti une chapelle.**



**En 1760 commence la reconstruction totale de la cathédrale latine. Au lieu du clocher modeste en forme de flèche gothique, on a construit une tour haute de 65 mètres couverte d'un « casque » dans le style rococo. Selon l'idée de son constructeur, on devait y construire deux tours identiques.**

**Derrière le bâtiment de la cathédrale latine se trouve la chapelle des Boïmes (XVIIème). Le mécène qui l'a financée était un riche négociant lvivien originaire de Hongrie, Georges Boïmes. Beaucoup de grands négociants, de célèbres scientifiques, médecins et voyageurs appartenaient à la grande dynastie lvivienne des Boïmes. Le créateur de la chapelle est Andrey Bemer. Sur l'extérieur de la chapelle, la façade se distingue d'une façon très nette grâce aux décorations sculptées dans la pierre qui représentent les différentes scènes de la Passion du Christ. Des petites gens, artisans, paysans, habitants des faubourgs sont les héros de ces scènes sculptées. Celui qui veut faire la connaissance des habitants du XVIIème siècle doit bien examiner ces visages en pierre. La sculpture de Jésus Christ assis sur la coupole de la Chapelle, et présenté comme un simple homme qui s'est assis près de la route après un long voyage, est accompagnée de l'inscription en latin: « Passant, arrête-toi et réfléchis : ton chagrin est-il plus grand que le mien ? »**

**La Lviv d'autrefois, c'est avant tout la place Rynok comme centre de la vie publique, économique et culturelle. De telles places existaient presque dans chaque ville européenne. Son nom provient du mot allemand « ring », qui signifie « un espace enfermé ». Avec le temps ce mot allemand acquit la signification du marché à cause des étals autour de l'hôtel de ville. Pendant six siècles, l'histoire de Lviv fut étroitement liée à cette petite place presque carrée (142 m de longueur sur 129 m de largeur). C'est ici, dans la partie sud-ouest de la place, près de l'Hôtel de ville, que se trouvaient le palais de justice, les palais et les habitations des citoyens aisés, qu'on faisait du commerce; on y faisait des procès et procédait à des exécutions.**

**C'est là que se tenait le poteau de déshonneur représentant deux figures dos à dos. L'une des statues représentait la justice avec les yeux bandés. L'autre sculpture, c'était le bourreau avec l'épée à la main (aujourd'hui le poteau est exposé dans le musée historique de Lviv). Tous les mercredis, vendredis et dimanches, la place se transformait en lieu animé et commerçant.**



Presque toutes les maisons avaient trois fenêtres sur leur façade : une pour la chambre à coucher et deux pour celles des invités. La loi obligeait le propriétaire à payer un impôt plus important pour avoir plus de fenêtres. Sur presque chaque bâtiment vous pouvez apercevoir une plaque informant que le monument a une valeur historique et culturelle et qu'il est placé sous la protection de l'Etat. Les quarante-cinq bâtiments situés sur la petite place, quarante-cinq monuments de l'architecture Lvivienne, constituent un impressionnant musée en plein air.

Actuellement la place Rynok retrouve l'aspect polychrome qui était le sien pendant des siècles. C'est seulement au XIXème siècle que Lviv a pris sa couleur grise. Auparavant ses rues surprenaient par la multitude des couleurs qui l'ornaient.

La Lviv gothique a été réduite en cendres lors du terrible incendie de 1527 qui se déclara dans le quartier de la rue Teatralna. La disposition architecturale de la ville fut créée durant la deuxième moitié du XVIème et au début du XVIIème, pendant la période d'épanouissement de la Renaissance Lvivienne. Cela a sans doute contribué à donner à cette place son aspect actuel qui conserve son style classique et son sens de la modération. Jadis, la place Rynok était partagée en quatre parties nommées selon leur orientation géographique : les parties Sud, Nord, Est et Ouest. Les maisons furent numérotées en 1871. Cette numérotation a été conservée jusqu'à présent. Dans la Lviv médiévale, les bâtiments de la place comme ceux du reste de la ville n'avaient pas tous leur propre numéro. Ils portaient en fait les noms de leurs propriétaires : « le palais de Bondinelle », « la maison de Kornyakt », etc. Ils pouvaient encore être distingués par les détails de la façade. Les descriptions qu'on en donnait étaient très précises et les passants pouvaient sans aucune difficulté trouver les bâtiments qu'on leur avait décrits car à Lviv, il n'y avait pas deux maisons semblables. Les marchands, les négociants, les artisans, c'est-à-dire les gens riches qui commandaient la construction, se souciaient beaucoup de leur beauté et de leur originalité. D'ailleurs, ils avaient assez de moyens pour embellir les façades de leurs maisons. Et cela n'a rien d'étonnant, car l'or et l'argent de tous les pays s'amassaient dans les coffres-forts des négociants Lviviens. Les réceptions et les bals somptueux organisés par les citoyens montraient bien la richesse de la ville. Cette abondance de luxe a entraîné, à la fin du XIVème siècle, un décret officiel qui défendait aux citoyens d'accueillir plus de seize hôtes, de servir plus de quatre mets et d'inviter deux bouffons. Bien sûr, au cours de l'histoire, l'aspect architectural de la ville a beaucoup changé. Une partie des maisons fut détruite par les incendies. De nos jours, la façade traditionnelle à trois fenêtres ne se retrouve plus sur tous les édifices.

**Il faut savoir que la reconstruction des bâtiments s'est poursuivie jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Un excellent exemple de reconstruction tardive peut s'observer avec la maison № 32, dans laquelle se trouve un grand magasin. La maison voisine fut reconstruite encore plus tard. Pourtant son architecte a tout fait pour qu'elle ne se distingue pas des bâtiments plus anciens. Le décor de la façade (par le sculpteur Kourtchynskyi), réalisé dans le style moderne viennois, est très original.**

**Dans presque toutes les maisons de la partie Ouest de la place il y avait des magasins. D'ailleurs cette partie était toujours plus animée car ici justement passait la route commerciale entre la porte Krakivska et la porte Galytska. La maison № 29 est l'un des rares monuments de la place dans le style empire. Elle fut bâtie en 1768-1769 pour le commandant de Lviv Fétsilian Korytevskyi par les prisonniers enfermés pour avoir participé à la révolte nationale, connue dans les manuels d'histoire sous le nom de révolte Koliyvchtchyna. Après la fin des travaux, nombre d'entre eux furent exécutés sur les monts de Klépariv (la montagne des exécutions entre la rue Kleparivska et la rue Zolota). Auparavant sur cette place se trouvait la maison de Martin Campian, docteur en médecine, bourguemestre puissant et rigoureux de Lviv. Au commencement du siècle dernier, les traces de Campian furent effacées par l'ouverture à cet endroit de l'un des premiers cafés de Lviv appelé « le café d'Andriolli ».**

**Juste à côté du № 29 nous pouvons voir une maison plus petite et plus calme. Il s'agit de la maison du docteur. Son architecture mêle différents styles et différentes époques (de la période gothique à la période baroque). Le portail, créé par un maître inconnu mais sans doute très doué, en constitue la plus grande richesse.**

**La maison du docteur est célèbre pour son architecture. Si on l'observe plus attentivement, on peut lire au-dessus de chaque fenêtre et de chaque porte des inscriptions en latin. Par exemple, les inscriptions au-dessus des fenêtres du deuxième étage signifient : (de gauche à droite) « Un homme digne n'ennuie personne », « La charité vainc tout », « Le respect, c'est la récompense de la charité ». Les inscriptions au-dessus de la porte de gauche se traduisent ainsi : « Qui est riche ? Un généreux ! », « Qui est pauvre ? Un avare ! », « Jamais l'utile ne se sépare du beau ». Les inscriptions au-dessus des fenêtres du troisième étage nous donnent également des conseils : « Là où il y a la simplicité, il y a Dieu », « Là où il y a l'opulence, il y a le péché », « Là où il y a le bien-être, il y a les amis ».**

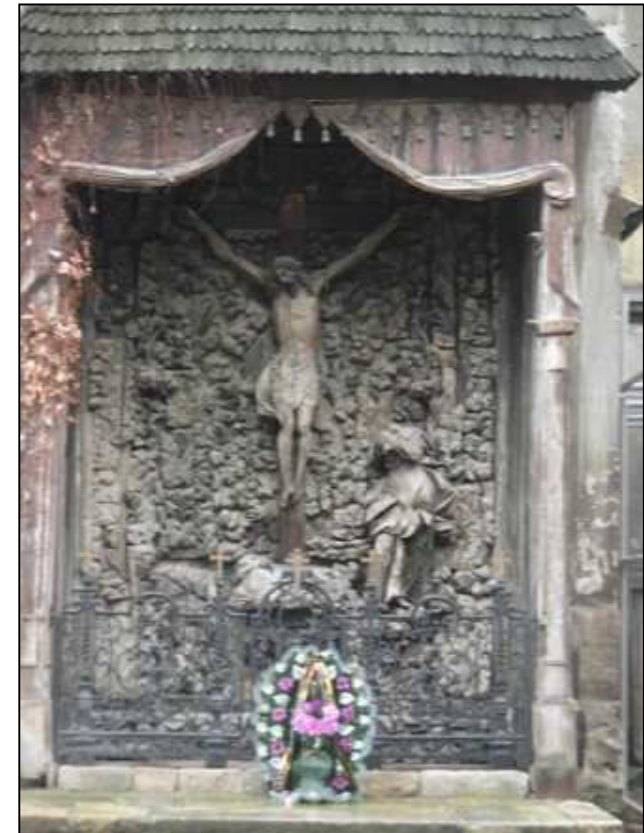
**La maison № 24 mérite notre attention à bien des égards. D'une part, elle fut également fondée au XV<sup>e</sup> siècle, d'autre part, comme le mentionnent les chroniques de Lviv, cette maison, où se trouve à présent l'exposition du musée de l'histoire de Lviv, est célèbre car Pierre I (Empereur russe) s'y arrêta en 1707. Selon la légende, le bâtiment n'avait pas été choisi par hasard, mais pour la hauteur de sa porte. Une personne couronnée ne doit pas pencher la tête en entrant dans sa résidence et, comme Pierre I était très grand, la hauteur de la porte devait correspondre à sa taille.**

Au coin de la maison est accrochée une enseigne avec l'emblème de la médecine et la date de la fondation (1735). La première institution médicale de Lviv fut créée au XIII<sup>ème</sup> siècle près du couvent des Dominicains. Les premières pharmacies n'ont pas été conservées. Mais cette pharmacie, qui mérite une visite, est ouverte sans répit déjà depuis plus de 250 ans. En 1966, on y a créé un musée et plus de deux mille objets y sont exposés, dont différentes vaisselles médicales en bois, en verre ou encore en métal, des vases très anciens (200 à 250 ans), des livres. On peut également découvrir la vie au quotidien des pharmaciens. Les expositions s'étalent dans quelques salles au rez-de-chaussée et au sous-sol. La première salle est la salle de commerce où l'on vend encore des médicaments. Parmi les nombreux objets exposés, on trouve une lampe à pétrole. En 1853 dans la pharmacie de Mykoulach (aujourd'hui la pharmacie № 24), le pharmacien Yan Zeh a inauguré le pétrole concentré. Dans la même pharmacie Ygnatsi Loukachevytch a inventé la première lampe à pétrole. Dans l'aile de la maison, on a reproduit l'intérieur du laboratoire d'alchimie d'autrefois. A Lviv, au XIV<sup>ème</sup> siècle déjà, vivaient des alchimistes très connus dans le monde scientifique de l'époque. Leonard, un Autrichien de la ville de Magdebourg, et le curé Bartholomey, originaire de Prague, venaient à Lviv spécialement pour communiquer avec le maître Dmytro sur l'énigme de la création de la pierre philosophale.

Les Arméniens se sont installés à Lviv pour la première fois au XIII<sup>ème</sup> siècle. Leur cathédrale constitue un monument unique de l'architecture arménienne du XIV<sup>ème</sup> siècle à Lviv. D'après son style, la cathédrale est étroitement liée aux traditions de la culture populaire des Arméniens. Selon les sources historiques, on rappelle le nom du célèbre architecte de la cathédrale Doring. La construction de la cathédrale date des années 1368-1370. La cathédrale est couronnée d'une coupole et ses murs sont constitués de caissons qui en améliorent l'acoustique.

Les murs ont été peints par Yan Rosen. Près de la cathédrale se trouve le clocher érigé en 1571 par Petro Krassovski. Le passage sous le clocher est orné de dessins orientaux. Au-dessus de cette entrée nous pouvons lire une inscription en arménien. D'après les souvenirs de voyageurs étrangers, la construction du quartier arménien était l'une des meilleures de la ville et au XV<sup>ème</sup> siècle, la rue était déjà équipée de canalisations, de réseaux hydrauliques et la route était pavée. Presque toutes les maisons qui se trouvent dans cette rue sont des monuments d'architecture qui représentent tous les styles.

Une des maisons les plus intéressantes (23, rue Virmenska) fut bâtie dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle et représente un brillant exemple du style de l'empire Lvivien. Grâce à son décor particulier, elle a reçu le nom de la Maison des quatre saisons.



Au-dessus du premier étage on peut voir la représentation de Saturne qui retient le cours du temps. Plus haut, sur toute la longueur du mur, s'étend la frise avec les signes du zodiaque en conformité avec les mois de l'année. Sur les deux côtés de la maison, au niveau du troisième étage, l'arrivée des cigognes symbolise le printemps. Des deux côtés de Saturne, des bas-reliefs marquent les quatre saisons. Le sculpteur ukrainien Gavril Krassoutski a trouvé les sujets et les personnages dans la vie quotidienne du peuple : «Le labour» (le printemps), « La moisson » (l'été), « Le traitement du chanvre » (l'automne), « Le mariage » (l'hiver). Ces scènes racontent la vie des paysans de cette époque. Leur valeur réside dans le fait que ce sont presque les premiers monuments dans le genre de la sculpture laïque en Ukraine occidentale. Sous les bas-reliefs, on peut lire des reproductions des extraits du poème de Virgile « Les Géorgiques ».

La rue arménienne se termine par le bâtiment de la cathédrale dominicaine. Cette cathédrale est l'un des meilleurs exemples du style baroque de Lviv. L'ordre dominicain a été fondé en France par l'évangéliste Dominico Guzman, originaire d'Espagne. Les Dominicains sont venus en Ukraine occidentale au XIIIème siècle. Martyn Ourbanek dirigeait les travaux du chantier dont la partie essentielle a été réalisée en 1764. Sur le fronton de la cathédrale nous pouvons voir l'inscription en latin «SOLI DEO HONOR ET GLORIA» - « Honneur et Gloire à Dieu seul ». Une grande quantité de décorations donne à la cathédrale l'aspect d'un palais. Les sculptures de Sébastian Fessinguer soulignent le dynamisme et l'expressivité de la façade. Entre les fenêtres du premier et du deuxième étages, se trouve le blason des Dominicains. Le mot «dominicain» se traduit en latin par «dominicanes». Si l'on considère les deux racines qui composent ce mot, il signifie «les chiens de Dieu». Les moines portaient avec honneur le nom qui traduisait si bien leur fidélité à Dieu. C'est pourquoi le chien couché sur un livre avec un flambeau dans la gueule est représenté sur le blason de l'Ordre.



**Ces constructions ont été créées pour recevoir l'arsenal royal qui porte le nom du roi Vladyslav IV. Ici se trouvait une réserve d'armes et des ateliers qui produisaient des canons. La façade de l'arsenal est décorée de vases et d'une loge de style baroque. A première vue, il semble qu'il s'agit d'un bâtiment civil. Seuls les canons des deux côtés de la porte trahissent la fonction militaire du bâtiment.**

**Devant l'arsenal royal, on a érigé en 1977 un monument consacré à Ivan Fedorov. Ce sont les sculpteurs Lviviens Borysenko et Podolskyi qui on construit ce monument. Ivan Fedorov était le fondateur des imprimeries en Russie et en Ukraine. En 1574 les premiers livres imprimés, «L'Apôtre» et «L'Abécédaire», sont parus dans l'une des imprimeries de Lviv fondée par Ivan Fedorov. Le tirage de «L'Apôtre» comptait 1000 exemplaires. D'après les comptes des scientifiques jusqu'à aujourd'hui, seulement 90 exemplaires ont été conservés, quelques-uns se trouvant dans les archives de Lviv. «L'Apôtre» était un livre religieux auquel l'accès était limité.**



# Renseignements utiles

## Transports

Gare

Place Dvirtsseva

Tel : 005 226 20 68

Gare régionale

Tel : 226 10 06

- Aéroport

Rue Loubinska

Tel : 692112

Gare routière

109, rue Strycka

Tel. : 63 24 97 / 63 24 73

Taxis

Tel : 000, 002, 004, 059,

063, 065, 081, 083, 086,

221 65 65, 230 08 08

## Galleries

« Gueran »

4, rue Rouska

Tel : 72 50 46 / 72 46 95

« Dzyga »

35, rue Virmenska

Tel : 297 56 12, 76 7420

## Police

Tel.: 02

## Secours d'urgence

Tel.: 03

## Secours d'urgence

« Bohdan » (payant)

Tel. : 056, 297 87 59

## Bureau de poste principale

39, rue Dorochenka

Tel. 008

## Hôpital de traumatologie

№ 1 : 32, rue Vygovskoho

Tel. : 62 71 20

№ 2 : 23, rue Navrotskoho

Tel. : 70 63 30

№ 3 : 9, rue Mykolaytchouka

Tel. : 59 70 02

## Renseignements municipaux

Tel. : 09, 089

## Philharmonies

Philharmonie régionale

7, rue Tchaykovskoho

Tel : 72 10 42

Maison de la musique de chambre et d'orgue

8, rue S. Bandery

Tel : 39 88 42

## Cybercafés

« Intercom » (Інтерком)

35, rue Bandery

Tel. : 297 02 51

« Neoprostir » (Неопростір)

4, rue Levytskoho

Tel. : 76 30 55

## Librairies

Boudynok Knyhy

Lviv, place Mitskevitcha, 8

« Litera »

Lviv, rue Chevaska, 6

« Globous »

Lviv, place Galytska, 12

« NTCh »(НТЧ)

8, avenue Chevtchenko

## OÙ MANGER?

Pouzata Khata, Cafeteria

12, rue Sitchovykh Striltsiv

Smachna Plitka, Café

rue L. Kourbassa

Kaktus, Café

18, rue Mitzkievytcha

Sim Porosyat, cuisine ukrainienne

9, rue Bandery

Boukhara, cuisine ouzbèke

6, rue Furmanska

Dvin, cuisine arménienne

3, place Katedralna

Amadeus, Restaurant

7, place Katedralna

Coupol, Restaurant

37, rue Tchajkovskoho

Praha

8, rue Hnatynka

Split

6, place Mitzkievytcha

Dynamo Blues

4, rue Stoussa

## **Musées**

Galerie de peinture (de tableaux)  
3, rue Stephanyka

Musée historique  
2, 4, 6, 24, place Rynok

Musée national de Lviv  
20, avenue Svobody  
42, rue Dragomanova

Musée ethnographique et artisanal  
15, avenue Svobody

Musée de meubles et de porcelaine  
10, place Rynok

Musée – pharmacie « Sous l' Aigle  
Noir »  
2, rue Droukarska

Musée d'histoire de la religion  
1, place Mouzeyna

Musée d'architecture populaire et de  
la vie quotidienne  
1, rue Tchernetcha Gora

Musée mémorial d'Etat  
M. Grouchevsky  
154, rue I.Franka

Musée littéraire  
I. Franko  
150, rue I. Franka

Cimetière de Lytchakiv, musée culturel  
historique  
95, rue Pekarska

Musée d'histoire de la médecine de Galicie  
M. Pantchychyn  
3, rue Karmelouka

Musée de la sculpture sacrée baroque du  
XVIII<sup>e</sup> siècle I. Pinzel  
2, place Mytna

Musée d'armes anciennes « Arsenal »  
5, rue Pidvalna

Musée de la brasserie  
18, rue Kleparivska  
Tel.: 8 032 294 80 65 / 8 032 294 80 26  
www.lvivske.com

## **Théâtres**

Théâtre opéra et ballet  
S. Krouchelnytska  
28, avenue Svobody  
Tel. : 72 86 72

Théâtre dramatique M. Zankovetska  
1, rue Lessi Oukraïny  
Tel. : 72 05 83

Théâtre d'esprit « Voskresinnia »  
5, place G.Grygorenka  
Tel. : 74 11 60

Théâtre jeune public Les Kourbas  
3, rue Lessia Kourbasa

Tel. : 79 86 57

Théâtre de marionnettes

1, place Danyla Galytskoho

Tel. : 72 08 32

## **Cinéma**

« Kino »

1, rue Dovjenka  
Tel. : 221 61 31

« Lviv »

12, rue Samtchouka  
Tel. : 70 44 80

Cinéma « Kopernyk »

9, rue Kopernyka  
Tel.: 297 51 77

Cinéma « Kinopalats »

22, rue Teatralna  
Tel. : 297 50 50, 297 50 05

## Clubs, discothèques !!!

**Zanzibar, CLUB, CAFÉ, BAR**

36, rue Lypynskoho

Tel. : +38 (067) 255-66-57

[www.zanzibar.com.ua](http://www.zanzibar.com.ua)

e-mail: [club@zanzibar.com.ua](mailto:club@zanzibar.com.ua)

**Kosmo**

2, place Petrouchevytcha

tel.: +38(032) 296-54-45

**Neon, CLUB**

7, rue Tourgueneva

**Fashion Club**

1, rue place I. Pidkovy,

Tel. : +38(032) 272 88 91,

e-mail : [fashionclub@ukr.net](mailto:fashionclub@ukr.net)

**Metro**

14, rue Zelena

tel.: +38 (0322) 78-17-88

Web: [www.metroclub.com.ua](http://www.metroclub.com.ua)

**S-Karpaty**

59, avenue Tchornovola

Tel :52-91-60

[skarpaty@skarpaty.com](mailto:skarpaty@skarpaty.com)

**Lialka,CLUB**

1, place D.Galytskoho

Tel.: +38 (032) 298-08-09

[www.dzyga.com.ua](http://www.dzyga.com.ua)

**Kult, CLUB**

7, rue Tchajkovskoho

Tel.: +38 (032) 224-22-42

**OdneVse, CLUB**

294, rue Zelena

**Sophie**

10, avenue Chevtchenko

tel: +38(032) 272 90 00

**Hmilny dim Roberta Domsa,**

**CLUB**

18, rue Kleparivska

**Picasso, CLUB, CAFÉ, BAR**

8, rue Zelena

Tel. :+38 (032) 275-32-72

e-mail: [info@picasso.lviv.ua](mailto:info@picasso.lviv.ua)

[www.picasso.lviv.ua](http://www.picasso.lviv.ua)

**Mi100**

7 , rue Naoukova

tel: +38(032) 244-70-44

Web: <http://mi100.lviv.ua>

**Safari**

186, rue Zelena

tel: +38(032) 270-40-66

**Split**

6/7 pl ace Mitskevitch

Tel: +38 (032) 298-71-33

Web: <http://www.split.lviv.ua>

E-mail: [club@split.lviv.ua](mailto:club@split.lviv.ua)

**Millenium**

2 avenue Tchornovola

tel: +38(032) 240-36-71

Web: <http://favorite-club.com>

E-mail: [m\\_e\\_online@yahoo.co.uk](mailto:m_e_online@yahoo.co.uk)

## HOTEL

### **ART HOTEL**

18/ 12, rue Virmenska, 79008 Lviv  
Tel. : (032) 2975472, (0322) 746264

### **ARENA, HOTEL**

83, rue Gorodotska , 79016 Lviv  
Tel. : (032) 2385326, (0322) 724047

### **Vlasta, HOTEL**

30, rue Kleparivska, 79007 Lviv  
Tel. : (032) 2333427, (032) 2333430, (032) 2979274

### **Volter, HOTEL**

60a, rue Lypynskoho  
Tel. : (032) 2948888, (032) 2948889

### **Viden, HOTEL**

12, avenue Svobody, 79008 Lviv  
Tel.: (032) 2444314, (032) 2444315, (032) 2444316  
Fax : (032) 2444314, (032) 2444315, (032) 2444316

### **Voyage, HOTEL**

122, rue Zamarstynivska, 79058 Lviv  
Tel.: (0322) 520388

### **Guelikon, HOTEL**

230, rue Koulparkivska, 79071 Lviv  
Tel.:(032) 242-07-04; 8-095-805-61-91  
[www.helikon.com.ua](http://www.helikon.com.ua)

### **Chveiytsarskyy ,HOTEL**

20/1, rue Kniazia Romana  
Tel. (+38 032) 2726248  
Fax: (+38 032) 2616046  
e-mail: [info@swiss-hotel.lviv.ua](mailto:info@swiss-hotel.lviv.ua)  
<http://www.swiss-hotel.lviv.ua>

### **Grand-Hotel, HOTEL**

13, avenue Svobody, 79000 Lviv  
Tel. : (032) 2974079, (032) 2724042

### **NTON, HOTEL**

154, rue Chevchenka, 79039 Lviv  
Tel. : (032) 2331129, (032) 2333123

### **Sykhiv, HOTEL**

14, rue Morozna, 79066 Lviv  
Tel. : (032) 2213775, (032) 2223220

### **ENEY, HOTEL**

2, rue Chimzeriv, 79010 Lviv  
Tel.: (032) 2965031, (0322) 768799  
Fax : (032) 2965031, (0322) 768799

### **George, HOTEL**

1, place Mitskevitch, 79000 Lviv  
Tel. : (0322) 722925, (0322) 725952  
E-mail: [info@georgehotel.com.ua](mailto:info@georgehotel.com.ua)  
<http://georgehotel.com.ua>

### **Leopolis, HOTEL**

16, rue Teatralna, 79008 Lviv  
Tel.: (0322) 295 95 00

### **Eurohotel, HOTEL**

6a, rue Terchakovtsiv, 79005 Lviv  
Fax: (0322) 754561

### **Opera, HOTEL**

45, Avenue Svobody  
Tel. : +38 (032) 2259000  
Fax: +38 (032) 2259001

### **Dnister, HOTEL**

6, rue Matejka  
Tel : (032) 297 43 17  
Fax : (032) 297 10 21

### **Zamok Leva, HOTEL**

7, rue Hkinky  
Tel. : (032) 297 15 63  
[www.lioncastle.lviv.ua](http://www.lioncastle.lviv.ua)

### **Pivdenny, HOTEL**

36, rue Chtchyvetska  
Tel : (032) 2985 25 28  
Fax : (032) 295 26 30

### **Soupoutnyk**

116, rue Kniahyni Olhy  
Tel : (0322) 645 822  
Fax : (032) 230 40 66

### **Hetman, HOTEL**

50, rue Volodymyr Velykyy  
Tel : (032) 64 99 81

### **Natalia 18, HOTEL**

7, place Kniazia Jaroslava  
Osmomysla  
Tel : (032) 242 20 68